

Pillerseetal Quatrième journée

Enfin le jour où nous courons... Les trente kilomètres initiaux transformés en seulement quinze kilomètres par les organisateurs ne furent cependant pas de tout repos. La neige est tombée en abondance toute la nuit (pas loin de 15 cm de poudreuse) et au petit matin de gros flocons continuaient à s'accumuler sur une piste qui est vite devenue lustrée au centre et peu skiable sur les bords moins fréquentés.

Les choix des fartages assez chauds de la veille au soir furent payant puisque la température n'excédait pas 0°. Le choix des skis pour neige tombante fut aussi une des solutions les plus judicieuses.

Au départ à 11 heures, la neige tombait tellement en abondance qu'on n'y voyait pas à dix mètres... Au coup de feu du starter tout le monde s'est élancé d'un seul et même élan à la conquête du podium.

Par rapport à la catégorie V5 à laquelle j'appartenais l'an dernier, je dois avouer que le départ a été moins violent, un peu moins bagarreur, et surtout assez prudent de la part de tous les athlètes.

A la première boucle le classement était déjà établi mais, bien calé au milieu du peloton, j'assurais un rythme qui me permettait de reprendre un peu mon souffle. Quelques hommes partis sans doute trop vite ont été rattrapés par notre petit groupe qui ne se disloquait qu'à la fin du premier tour où, au bouclage on retrouvait une piste avec une grande épaisseur de neige fraîche qui ralentissait bien le rythme.

Au bout de deux tours je finissais à dix mètres derrière deux autres concurrents à une 46 ème place qui me satisfaisait amplement.

Quand à Antoine, il finissait à une respectable 32 ième place dans sa catégorie V7



Mais aujourd'hui, c'était la journée de la France car on attendait une médaille d'or du côté de notre ancien André Grobb. Elle est arrivée, bien sûr, mais la surprise est venue de Dédé

Excoffier qui, après une remontée fantastique de tout le peloton a fini par coiffer les deux derniers adversaires dans l'ultime descente avant l'arrivée au sprint. Il conservait deux mètres d'avance jusqu'à la ligne d'arrivée.

Autre surprise du jour c'est la médaille d'or de Bernadette Roche, l'ardéchoise qui est plus forte au fur et à mesure que les années s'écoulent.



Et ce n'est pas tout puisque le doyen du groupe France, Albert Munch se voyait attribuer une splendide médaille de bronze.



L'ensemble des compétiteurs du groupe France Master sur la scène des podium où a été entonnée une Marseillaise dynamique à la demande des Bourgmestres du Tyrol. Un moment émouvant...

